

Elle est mal à l'aise et ses regards à droite et à gauche trahissent sa peur que notre conversation soit entendue. Sa crainte est d'autant plus fondée que Le Dali n'est pas une brasserie. Il règne dans cette belle salle une atmosphère feutrée et douce, très différente du vacarme des cafés parisiens. Parce qu'elle ne me répond pas assez vite, je m'amuse à répéter ma question un peu plus fort.

– Oui, bien sûr, me dit-elle sur un ton mi-amusé mi-effaré. Mais ne parle pas si fort s'il te plaît.

– Il ne tient qu'à toi que je ne hurle pas, non ?

Elle en convient à voix basse.

– Bien. Pour commencer, j'aimerais que tu te lèves et que tu fasses un tour sur toi-même.

Elle n'a pas envie de donner l'impression qu'elle se donne en spectacle. Elle a sûrement peur de ce que les gens vont penser de son petit manège. Ils ne vont rien penser de mal bien entendu, simplement qu'une jeune femme montre sa nouvelle toilette à son mari. Mais elle, elle sait bien qu'il ne s'agit pas de ça, et c'est ce qui fait le sel de la situation.

Je veux qu'elle s'exhibe, qu'elle obéisse et elle est stressée parce qu'elle ne s'attendait pas à ce que je sois aussi ferme. Elle ne dit plus rien et n'ose plus me regarder. Elle semble prostrée sur son fauteuil et hésite. Puis elle se lève doucement, fait un pas de côté et, trop rapidement, tourne une fois sur elle-même. Comme je lui demande de recommencer plus doucement, elle obtempère.

Je la détaille pour qu'elle se sente déshabillée du regard. Elle porte un pull chaussette blanc. Sa jupe ne la serre pas, mais en pivotant elle se plaque sur ses fesses et sur ses hanches. Cela me permet de discerner qu'elle porte un string dont a priori j'aime la coupe. Elle doit mesurer un mètre soixante-cinq pour peut-être soixante kilos. Son fessier est rebondi et elle a une belle poitrine. J'aime ses jambes. Ses mollets sont bien marqués même s'ils nagent un peu dans ses bottes en faux cuir. Le nylon qui enserre ses jambes est de piètre qualité, ou trop grand pour elle si bien qu'il habille ses genoux d'un voile inégal. Alors qu'elle est de dos, je peux voir la base de sa nuque dégagée. Elle est délicate. Ses cheveux sont coupés au carré. J'aime beaucoup son visage. Sa jolie bouche, son petit nez, ses sourcils épilés et ses jolis yeux marron sont autant d'attraits. Ses lèvres brillent, mais elle n'est pas trop maquillée. Je note que mon interlocutrice n'a pas lésiné sur le parfum.

Bref, Charline n'a pas un physique exceptionnel, mais il n'y a rien de vulgaire chez elle, ce qui m'aurait rebuté. De plus, il émane de son visage un charme très plaisant, le genre de beauté naturelle qu'aucun artifice au monde ne peut recréer.